Représentations, mobilisations

Introduction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/conflits/18929>

DOI : 10.4000/conflits.18929

ISSN : 1777-5345

Éditeur :

CECLS - Centre d'études sur les conflits - Liberté et sécurité, L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2015

Pagination : 7-8

ISBN : 979-2-343-07175-6

ISSN : 1157-996X

Référence électronique

« Représentations, mobilisations », *Cultures & Conflits* [En ligne], 97 | printemps 2015, mis en ligne le 30 juillet 2016, consulté le 07 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/18929> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/conflits.18929>

Représentations, mobilisations

Introduction

Par le comité de rédaction de *Cultures & Conflits*

Cette nouvelle livraison de *Cultures & Conflits* n'est pas un numéro thématique. Elle rassemble des contributions qui ont pour l'essentiel été soumises spontanément à la revue. La sélection et leur combinaison n'est pour autant pas aléatoire, puisqu'elles articulent la production de représentations d'une situation donnée et les différentes formes de mobilisation mises en œuvre pour agir sur cette dernière. Elles parcourent ainsi un éventail assez large allant de l'engagement militaire de moudjahidines syriens à la mise en image du génocide Khmer, en passant par l'élaboration de catégories politiques d'action, qu'il s'agisse de celle de LGBT (Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) ou du « Oui » à la proposition d'indépendance de l'Ecosse. Schématiquement, on peut distinguer trois couples de textes dans ce numéro.

Le premier explore les cadres cognitifs mobilisés par certains acteurs dans des situations qui peuvent être qualifiées d'extrêmes. Inaugurant un échange régulier entre *Cultures & Conflits* et la revue brésilienne *Contexto Internacional*, Carolina Moulin Aguiar et Jana Tabak montrent ainsi comment les représentations des personnels d'organisations non gouvernementales internationales – Médecins sans frontières en l'occurrence – sur les « bidonvilles globaux » et les situations de violence endémique qui y prévalent les empêchent d'appréhender la situation d'une favela brésilienne (le *Complexo do Alemão* à Rio de Janeiro). Calquant des analyses et des modes d'intervention qu'ils ont expérimentés ailleurs, ils restent aveugles aux modalités concrètes d'organisation sociale et politique du quartier et se retrouvent assez vite mis en échec, au point de devoir se retirer. Romain Huet apporte quant à lui une contribution rare à l'étude des contextes de guerre, puisqu'il propose l'une des premières ethnographies du conflit syrien. Intégré dans des groupes de combattants pendant deux mois entre 2012 et 2013, il raconte, dans un style assez personnel, leur quotidien, les modalités de leur engagement et leurs aspirations. Les entretiens, les descriptions et les impressions se combinent dans cette enquête « à ras le sol » qui rend compte de l'ordinaire des combattants et du sens qu'ils donnent à leur lutte.

Le second couple porte sur la définition de catégories utiles à la mobilisation politique. Massimo Prearo se livre ainsi à une analyse de l'émergence de la formule « LGBT », permettant d'unifier les luttes de différents collectifs au niveau européen et étudie ses usages et ses succès politiques différenciés dans les contextes français et italien. À partir de l'étude du référendum écossais sur l'indépendance de septembre 2014, Eberhard Bort étudie pour sa part ce que la campagne pour le « oui » a pu cristalliser en termes de revendications politiques et sociales. Contrairement à une interprétation en simples termes nationalistes, il montre au contraire qu'elle enferme de puissants enjeux de démocratie locale et de défense de l'État social.

Enfin les deux derniers textes relient la production artistique, l'engagement politique et la description du réel. Pierre-Alain Clément propose une exégèse des paroles des chansons des représentant(e)s français(e)s du « rap de fils d'immigrés » (La Rumeur et Casey). Il en fait ressortir la charge critique de l'ordre socioéconomique et postcolonial, de même que la manière dont les artistes essaient de préserver une identité contestataire dans un univers largement marchand. Pour terminer, la rubrique « Regards sur l'entre deux » propose un entretien d'Amandine Scherrer avec le cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh, dont les travaux explorent différentes facettes du système des camps Khmers rouges. Il y expose ses manières d'interroger d'anciens bourreaux, les lignes narratives qu'il utilise pour raconter cette tragédie, dont lui-même et ses proches furent victimes. Sa réflexion sur l'image combine en un même mouvement les cadres de la mémoire, l'action politique et les sciences sociales.